

Yann Sérandour

Galerie gb agency

Il est facile de passer à côté de l'œuvre de Yann Sérandour, tant celle-ci joue de l'invisible et du conceptuel. Ce serait dommage, car cet artiste discret s'avère l'un des plus prometteurs de la génération des trentenaires.

« Weiss », blanc en allemand : le titre de l'exposition sied à ce plasticien qui se contente souvent, quand on l'invite à montrer ses œuvres, de se glisser dans le catalogue. Ici, il a récupéré des livres de la bibliothèque de la galerie et en a gardé les pages vierges pour les articuler en un livre blanc. Il démantèle l'installation historique du Nouveau Réaliste Arman intitulée *Le Plein* en listant au mur la multitude des objets qu'elle contient. Des ampoules aux hebdomadaires, il recense tout dans son papier peint. Il a enfin découpé la série des *Yucatan Mirrors*, de Robert Smithson, datant de 1969. A la place des miroirs posés par l'artiste du land art dans les déserts du Mexique, il a posé des petits miroirs, réactivant cette œuvre culte. Avec cette table rase qui se souvient du passé, il rappelle que les temps de crise ont aussi leur beauté. ■

« Weiss », 20, rue Louise-Weiss, Paris-13^e. M^o Chevaleret. Tél. : 01-53-79-07-13. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 janvier 2009.